

## Lettre de la Chaire Santé

n°21

### L'insécurité de l'emploi peut-elle affecter la santé ?

La période actuelle est marquée par la montée du sentiment d'insécurité de l'emploi dans de nombreux pays. Cette insécurité est souvent liée à un turnover important de la main d'œuvre qui peut être facteur de productivité. Mais quel est l'impact de l'insécurité de l'emploi sur la santé des salariés ?

De nombreux travaux ont été menés pour les Etats-Unis, le Royaume-Uni, Taïwan ainsi qu'en comparaison internationale pour 16 pays de l'Union Européenne. Ils montrent que l'insécurité de l'emploi a un impact délétère sur le bien-être des travailleurs, avec une moindre satisfaction au travail, du stress, et différents problèmes de santé physique ou mentale.

Mais ces études ne sont pas très convaincantes car elles mesurent surtout des corrélations, sans tenir compte du caractère potentiellement endogène de l'insécurité de l'emploi. Par exemple, si les indicateurs utilisés sont une mesure du sentiment d'insécurité déclaré par l'individu et un niveau de santé auto attribué, on voit bien qu'un individu pessimiste aura tendance à majorer l'un et minorer l'autre, conduisant à fausser l'évaluation de l'impact causal de l'insécurité sur la santé. Un biais affectera aussi l'estimation si ce sont les individus en mauvaise santé qui sont confinés dans les emplois précaires.

L'effet causal de l'insécurité de l'emploi sur la santé a déjà été estimé dans un petit nombre de travaux, utilisant des cas spécifiques liés à l'annonce de la fermeture d'un service dans une entreprise ou une administration. Ces études fournissent des résultats bien identifiés mais présentent l'inconvénient d'être difficilement généralisables dans la mesure où les effets sont estimés de façon locale pour une entreprise, ou un pays, au cours d'un épisode donné.

Dans leur recherche, Eve Caroli et Mathilde Godard étudient l'impact causal du sentiment d'insécurité de l'emploi sur la santé dans 22 pays européens. Elles utilisent une méthode d'estimation permettant d'éliminer les biais liés à la non-exogénéité de l'insécurité de l'emploi.

Les données utilisées sont celles de la vague 2010 de l'Enquête Conditions de Travail Européenne. Cette enquête fournit des informations sur l'insécurité de l'emploi ressentie par les salariés, sur divers indicateurs de santé ainsi que sur les caractéristiques socio-économiques des individus et leurs conditions de travail.

Les résultats montrent l'importance de la méthode utilisée sur les conclusions : si l'on ne prend pas en compte les problèmes d'endogénéité, l'insécurité de l'emploi dégrade tous les indicateurs de santé, à l'exception des maladies cardiovasculaires. En revanche, lorsque la méthode d'estimation élimine les biais liés à l'endogénéité du sentiment d'insécurité de l'emploi, l'impact délétère de l'insécurité de l'emploi sur la santé n'est confirmé que pour un sous-groupe limité d'indicateurs de santé : les problèmes de peau, les maux de têtes et la fatigue oculaire.

Par quels mécanismes l'insécurité de l'emploi peut-elle affecter la santé ? La littérature en psychologie a souligné le rôle du stress. Un autre facteur aurait trait aux dépenses de santé : si les individus qui craignent de perdre leur emploi accroissent leur épargne de précaution, une diminution de leurs investissements en santé pourrait favoriser le développement de certaines pathologies. Cette interprétation reste encore une hypothèse, qui devrait être validée par des tests empiriques que les données disponibles ne permettent pas de faire pour l'instant.

Référence: Does job insecurity deteriorate health? Cahiers de la Chaire Santé n°21, Eve Caroli et Mathilde Godard, *Health Economics*, doi: 10.1002/hec.3122

Lire l'article: Does job insecurity deteriorate health?